

Visions de la croix

Appel au renoncement

5BC 1102.8-1103.1 :

À la pensée du caractère odieux de la culpabilité du monde, Christ sentit qu'il devait s'éloigner et être seul. Les armées des ténèbres étaient là pour donner au péché une apparence aussi vaste, profonde et horrible que possible. Par sa haine de Dieu, par sa falsification du caractère de Dieu, par l'irrévérence, le mépris et la haine qu'il manifesta à l'égard des lois de Son gouvernement, Satan avait fait monter l'iniquité jusqu'aux cieux, et il avait l'intention de grossir l'iniquité à de telles proportions qu'elle rendrait l'expiation impossible, de sorte que le Fils de Dieu, cherchant à sauver un monde perdu, se verrait écrasé sous le poids de la malediction du péché. Les efforts de l'ennemi vigilant pour présenter à Christ les vastes proportions de la transgression Lui causèrent une douleur si intense qu'Il sentit qu'Il ne pouvait rester en la présence immédiate d'aucun être humain. Il ne pouvait supporter que même Ses disciples soient témoins de Son agonie alors qu'Il contemplait le malheur du monde. Même Ses amis les plus chers ne pouvaient être à Ses côtés. L'épée de la justice était dégainée et la colère de Dieu contre l'iniquité reposait sur le substitut de l'homme, Jésus-Christ, le Fils unique du Père.

Dans le jardin de Gethsémané, Christ souffrit à la place de l'homme, et la nature humaine du Fils de Dieu chancela sous l'horreur effroyable de la culpabilité du péché, jusqu'à ce que de ses lèvres pâles et frémissantes jaillisse le cri d'agonie : "Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi" ; mais s'il n'y a aucun autre moyen d'accomplir le salut de l'homme déchu, alors "non pas comme je veux, mais comme tu veux". La nature humaine serait alors morte sous le poids du terrible sentiment du péché, si un ange du ciel n'était venu le fortifier pour supporter l'agonie.

PJ 165.5 (COL 196.4) :

Qui peut estimer la valeur d'une âme ? Si vous désirez la connaître, allez à Gethsémané, et là, veillez avec Christ pendant ces heures d'angoisse, où Sa sueur devint comme des grumeaux de sang. Contemplez le Sauveur sur la croix, entendez Son cri de détresse : "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?" Marc 15:34. Considérez Son front meurtri, Son côté et Ses pieds percés. Souvenez-vous que Christ a tout risqué. Pour notre rédemption, le ciel même fut mis en péril. Au pied de la croix, vous souvenant que pour un seul pécheur Jésus aurait donné Sa vie, vous pourrez estimer la valeur d'une âme.

TMK 311.2-3 :

Un vrai chrétien se gardera d'entrer dans un lieu d'amusement quelconque ou de se livrer à un divertissement sur lequel il ne puisse demander la bénédiction de Dieu. On ne le verra ni au théâtre, ni au billard, ni aux jeux de boules. Il ne participera pas aux valse joyeuses ni aux plaisirs ensorceleurs qui chasseraient Christ de son esprit.

À ceux qui prennent la défense de ces divertissements nous disons : Nous ne pouvons nous y livrer au nom de Jésus de Nazareth. ... Allez en imagination à Gethsémané et contemplez l'angoisse que Christ a endurée pour nous. Voyez le Rédempteur du monde luttant dans une agonie surhumaine, les péchés du monde entier pesant sur son âme. Entendez Sa prière, portée par la brise compatissante : "Ô mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ; toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux" (Matthieu 26:39). L'heure des ténèbres est arrivée. Christ est entré dans l'ombre de sa croix. Seul, il doit boire la coupe amère. De tous les enfants de la terre qu'il a bénis et réconfortés, il n'y en a pas un seul pour le consoler en cette heure terrible. Il est trahi entre les mains d'une foule meurtrière. Faible et fatigué, il est traîné d'un tribunal à l'autre. ... Celui qui n'a pas connu la moindre tache de péché déverse Sa vie comme malfaiteur sur le Calvaire. Cette histoire devrait toucher chaque âme au plus profond d'elle-même. C'est pour nous sauver que le Fils de Dieu est devenu un homme de douleur et a connu la souffrance. ... Que le sens du sacrifice infini consenti pour notre rédemption vous accompagne toujours, et la salle de bal perdra son attrait.